

Cours Veille Technologique – Semaine 4

JP Gouigoux – MGDIS

Organisation de la veille

Certains attributs sont spécifiques à la veille dans une organisation :

- Rattachement à la direction (aspect stratégique, besoin de dégagement par rapport à des contraintes au jour, la veille doit être au courant de tous les aspects de l'entreprise : commercial, technique, métier, environnement client, etc.)
- Interlocuteurs limités, même dans les grandes boîtes
- Besoin de décloisonnement : la veille fonctionne si elle se comporte comme une courroie de transmission entre l'innovation stratégique et l'innovation technique de réalisation.
- La veille doit donner des pistes de réalisation

Outillage

Sans être dépendante d'outils, la veille peut être efficacement aidée par certains :

- Wiki
- Outils dédiés pour la KB
- Evernote, etc.
- Pourquoi pas une base de données, mais orienté recherche
- BI, mais ne pas en attendre des merveilles

Sécurisation

En tant qu'information stratégique pour une entreprise, les résultats de la veille et ses procédés doivent être classifiés et sécurisés :

- Authentification
- Niveau de cryptage
- Limitation de la diffusion
- Stamp pour tracer les fuites
- Politique de classification
- Suivi des autorisations
- Limitation des canaux d'accès

Priorisation de la veille

La veille n'est pas une activité immédiatement productive, ce qui pose des problèmes de gestion :

- La veille n'est jamais prioritaire, mais il faut la faire quand même
- Il ne faut pas avoir des gens qui ne font que de la veille
- Les priorités doivent venir d'en haut et être claires
- Les demandes de veille spécifiques doivent être priorisées

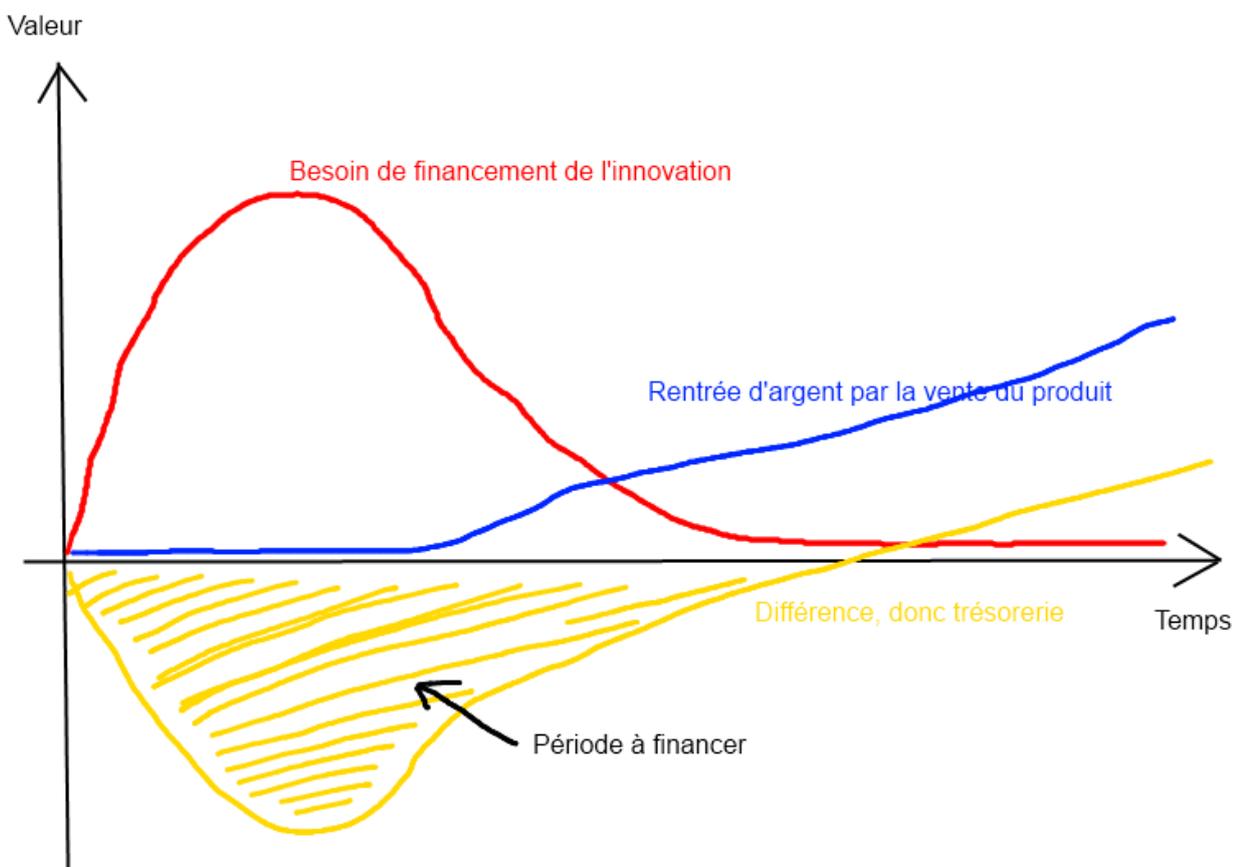
Le plus important est de trouver le bon équilibre avec l'utilisabilité de la recherche : la rendre inaccessible aux stagiaires, mais sans que ça n'augmente la difficulté de trouver quelque chose pour l'ingénieur de développement.

Calcul de ROI

Une bonne veille doit être accompagnée d'un calcul de ROI de l'innovation associée, voire d'un plan de mise en œuvre. Pour cela, quelques astuces :

- Chiffrer le bénéfice du produit, mais aussi l'image d'innovation, le marketing facilité
- Le produit se vend plus cher s'il est innovant, même s'il coûte moins cher à produire
- Les innovations sont souvent surtout sur la façon de fabriquer (exemple des rasoirs jetables)
- La base : rattraper le capital et les intérêts investis au minimum, en tenant compte de la maintenance pour faire croiser les courbes à terme
- Les Crédits impôts recherche, les avances remboursables de l'OSEO, etc. jouent fortement, au même titre que les emprunts traditionnels.
- Etendre aux aides sur la création d'entreprises innovantes ainsi qu'au dépôt de brevets.
- Une étude de ROI est toujours accompagnée d'une étude de risques.

Le problème principal de ROI sur la veille est caractérisé par la longue durée entre le début du projet innovant et sa période de remboursement, en plus bien sûr de l'incertitude inhérente à tout projet de ce type :



Les moyens de compenser ceci sont les suivants :

- Autofinancement : il s'agit bien évidemment de l'idéal. Le fait d'avoir de la trésorerie d'avance permet de démarrer la courbe de différence depuis plus haut, et ainsi de ne jamais être dans le négatif.

- Financement par l'emprunt : ceci consiste à décaler la courbe vers le haut de manière ponctuelle, mais à baisser sa pente par le montant des remboursements, et ce pour la durée totale de ce remboursement, qui excède parfois la durée du projet lui-même.
- Financer par des subventions : l'argent est apporté, mais pas toujours au début du projet en fonction du temps pour boucler les dossiers, etc.
- Financer par du Crédit Impôt Recherche : pendant la durée fixée à l'avance pour le projet, une avance est octroyée sous forme de remboursement d'impôts. A la fin du projet, l'entreprise rembourse sur ses bénéfices. S'il n'y a pas de bénéfice, l'entreprise est dispensée de rembourser.